

L'art au service des seniors

Publié le 06/03/2014 à 06h00 par Thomas Ghiloni



Jeudi, une vigne, signe de longévité, a été remise à Laurence Duprat pour récompenser « sa gentillesse légendaire, sa diplomatie et sa compétence » par Christian Gélinau, dont la mère a suivi l'atelier d'art-thérapie. © Photo T.G.

Et si l'art pouvait aider les personnes âgées et malades ? C'est en tout cas le pari que relève la maison de retraite Les jardins du marais à Saint-Agnant depuis sa création en mars 2012. Un mois plus tard, l'établissement, qui compte 83 résidents, a accueilli Laurence Duprat, art-thérapeute, comme intervenante extérieure. Un métier encore peu connu mais dont les praticiens s'emploient à faire reconnaître les vertus.

Cette technique consiste à faire entrer les seniors dans le domaine artistique. Il ne s'agit pas d'une simple animation. La visée est bien thérapeutique. D'ailleurs, Laurence Duprat exerce sur la base de prescriptions médicales. « On stimule les fonctions motrices et cognitives en faisant travailler notamment les bras, la tête, la vue, le mouvement, etc. », confie-t-elle. Artiste de métier, elle est titulaire d'un diplôme universitaire en art-thérapie obtenu à Tours.

Néanmoins son approche avec les résidents de la maison de retraite de Saint-Agnant, atteints de la maladie d'Alzheimer et de Parkinson, se focalise sur l'art abstrait. La thérapeute n'hésite pas à parler de vraies « œuvres d'art » des seniors dont certains se découvrent un talent insoupçonné. Cela peut devenir un réel mode d'expression pour « sortir des émotions qu'ils n'arrivent plus à dire par les mots », explique Laurence Duprat.

Au-delà de cette activité, les résidents ont globalement repris confiance en eux avec la fierté de montrer et d'exposer leur travail. Ce sera le cas tout le mois de mai à la bibliothèque municipale. Rien de ceci n'aurait été possible sans la volonté de la directrice de la maison de retraite, Christelle Michelet, de créer une équipe pluridisciplinaire au sein de son établissement. Une équipe qui incluait, dès le début, l'art-thérapie. Un geste évidemment salué par Laurence Duprat qui estime que « la maison de retraite fait partie des pionniers à ouvrir ce type de soins ». « Il faut du temps pour expliquer que quelque chose de soit-disant inutile (l'art, NDLR) est indispensable dans certaines parties de la vie », conclut l'artiste.

Thomas Ghiloni